Figaro ci, figaro là !

Bien que la coupe de cheveux remonte à l'invention de la paire de ciseaux, l'origine du mot **coiffeur** date du 17ème siècle, à une époque où l'art de la coupe en salon était réservé à une élite. Les salons de coiffure paraissent, dans les villes d'abord, pour se substituer progressivement aux barbiers. De dépense inutile, la coupe de cheveux devient lentement mais sûrement une nécessité relevant de l'hygiène et du bien-être.

Le premier coiffeur recensé à Cheratte, François Libois, né en 1883 dans une très vieille famille cherattoise, exerce sa passion dès le tout début du siècle. Au sommet de son art, il est secondé par son fils Théophile, né en 1909, qui lui succéde quelques années plus tard. La tâche de Théophile s'avère cependant fastidieuse car la population cherattoise – charbonnage oblige - s'accroît. Grand joueur de billard devant l'éternel, ce qui conforte sa grande maîtrise du rasoir et des ciseaux, Théophile exerce également ses talents de maquilleur auprès de toutes les troupes de comédiens qui se produisent au Sélect ou au Mosan mais se rend aussi chez les plus âgés de ses clients sur sa légendaire pétrolette, la trousse ficelée sur son porte-bagages.

Peu ou pas de concurrence pour Théophile avant la guerre, si ce ne sont celles de Marcel Houbart, né en 1907 et installé au 200 de la rue de Visé ou de François Peters né en 1924 mais dont les carrières n'ont guère défrayé la chronique.

Heureusement, la communauté polonaise va bientôt prêter main forte au seul coiffeur d'alors.
Vincent Goldyn (né en 1910), d'abord puis Walter Kusza (né en 1920), ensuite s'installent côte à côte au Vinâve dès la fin de la seconde guerre mondiale. Comme pour Vincent, l'avenir de Walter se trouve dans les entrailles du charbonnage…
Pourtant, le hasard dessine autrement sa destinée. Son habileté au football à Wandre-Union le fait remarquer par un coiffeur wandruzien qui, tout de go, lui propose un job d'apprenti dans son salon. Walter accepte, assiste son patron quelques années avant d'ouvrir son propre salon, rue de Visé, à la fin de la seconde guerre mondiale.
Parallèlement, l'habitude et la fréquence plus régulière des passages chez le coiffeur, le nord du village voit arriver durant les années cinquante, Georges Servaes (né en 1911) au 176 de la rue de Visé alors que Léon Engelen, né vers 1910, originaire de Visé, s'installe presqu'en face, au 171. L'un décède cependant en 1965 alors que l'autre quitte le village en 1961.
Pour récupérer la jeunesse yé-yé qui se sent oubliée par ces coiffeurs vieillissants, Alain Fraikin s'installe vers 1976 rue entre les Maisons, à l'ombre de la baraque à frites. Succès garanti ! Chaque coiffeur coiffe désormais les Cherattois de sa génération ; le succès appelant le succès, Alain fait ses bagages pour monter à Visé avant de tout abandonner pour l'Ile Maurice…

C'est désormais au jeune Mustafa Özkaya (né en Turquie en 1981) qui, après avoir épousé une Cherattoise, s'est installé en octobre 2009 au 163 de la rue de Visé, qu'appartient le redoutable honneur de maintenir bien hautes les couleurs de la corporation.

Nous ne possédons que trop peu d'informations quant aux « figaros » des Hauteurs qui ont pour nom André Pensaerts et Albert Ernotte mais un internaute avisé – nous en sommes sûrs – nous aidera à compléter le présent exposé.

Un article concernant les coiffeuses pourrait aussi voir le jour mais un travail préalable important de recherches s'avère nécessaire.

Fredo Gentry

Informations généalogiques

(La plupart des informations ci-dessous sont extraites de notre rubrique « généalogie »)

- François, Joseph Libois, fils de Thomas et de Jeanne Couvelance, né le 03.02.1883 rue de vitre 132 (Rowe di Veule) même prénom que son frère aîné décédé en 1881. Exerça son métier rue de Visé ;

- Théophile Libois, Fils de François et de Louise Fiévez, époux de Félicité Closson, rue de Visé 128 en 1954 puis 112 en 1972 (né le 13.05.1909);

- Marcel Houbart, époux de Berthe Vielvoye, né à Cheratte, le 13.01.1907, aurait exercé à Cheratte, rue de Visé 200 dans les années 30 ;

- François Peters, fils de Jean et de Marguerite Weber, né à Jupille le 09.02.1924, habite rue de Visé 23 le 25.07.1931 puis avenue du chemin de fer 17 le 25.07.1945 ;

- Vincent (Wincenty) Goldyn, rue de Visé 67, fils de Stanislas et de Maryanna Staszczyk, né le 20.01.1910 à Raclawice (Pologne) ;

- Walter (Waclaw) Kusza, fils de Léon et d'Antoinette Bijacik, né le 28.10.1920 à Godziesze (Po), époux d'Hélène Krawcyk, rue de Visé 35 (en 1972) ; belge par naturalisation ordinaire à Cheratte le 04.04.1961 ;

- Léon Engelen, rue de Visé 171 (né vers 1910) en provenance de Visé, est resté de 1957 à 1961 ;

- Georges Servaes, rue de Visé 176 (né en 1911) mort vers 1965 ;

- Alain Fraikin, fils cadet de Servais et de Victorine Vanheusden, né à Cheratte en 1956, habitait rue Pierre Andrien 48 alors qu'il exerçait sa profession rue entre les Maisons ;

- Albert Ernotte, époux d'Albertine Erkens, né le 02.07.1946, rue Sabaré 92 à Cheratte ;

- André Pansaerts, né à Genk le 02.08.1941, époux de Florine Lemaire, rue de la Résistance 58 ;

- Mustapha Özkaya né en 1981, exerce rue de Visé 163 depuis octobre 2009.